

innovations

REVUE D'ÉCONOMIE ET DE MANAGEMENT DE L'INNOVATION
JOURNAL OF INNOVATION ECONOMICS & MANAGEMENT

Appel à contributions - Numéro thématique

Innover dans le champ de la santé : un renouvellement par les arrangements organisés, les politiques publiques et les capacités entrepreneuriales

Editeurs invités : Corinne Grenier¹, Hervé Hudebine² et Bertrand Pauget³

Des transformations multiples et complexes au sein du champ de la santé

L'écosystème de la santé fait face à des défis complexes et multiples : accroissement des maladies chroniques, vieillissement de la population, mise en agenda de nouvelles problématiques (promotion de la santé, handicap vieillissant, isolement social...), accroissement des inégalités sociales et territoriales de santé, renoncement aux soins, renchérissement du coût de certains traitements, attente pour des approches personnalisées des soins et accompagnement... sans oublier des évidentes contraintes financières qui pèsent sur l'écosystème de la santé...

Les réponses novatrices à ces défis sont multiples : innovations technologiques, de produits et de services, innovations organisationnelles et managériales (Damanpour et Aravind, 2012), innovations dans les *business models*, rénovation des processus R&D, innovations de gouvernance, de pilotage et d'évaluation, innovations dans la régulation publique, et finalement innovations renouvelant les parties prenantes à ces mouvements....

Or les solutions à apporter et la manière de les imaginer et de les déployer restent des défis majeurs dans le champ de la santé, caractérisé par sa nature fortement institutionnalisée (Friedland & Alford, 1991) et pluraliste (Denis et al., 2001). La variété des acteurs qui y agissent forme bien davantage un système aux cloisonnements professionnels et structurels, marqué par une intrication des lieux de prise de décision et des intérêts rarement alignés, peu favorables à embrasser des enjeux complexes de manière collaborative et participative (Grenier & Denis, 2018).

¹ Professeur HDR, sciences de gestion, coordinatrice scientifique du centre d'Expertise Santé, KEDGE Business School, affiliée au laboratoire CERGAM, Aix-Marseille Université, France

² Maître de conférences, politiques sociales, université de Bretagne Occidentale, France

³ Enseignant-chercheur (*senior lecturer*), sciences de gestion, HDR, Karlstad Business School, Suède

Le numéro thématique se propose de questionner : à quelles conditions et comment ces innovations émergent-elles et peuvent-elles se diffuser pour transformer durablement le champ de la santé ?

Nous invitons les auteurs à répondre à cette question par des approches méthodologiques variées et en croisant différentes disciplines sur l'un des trois axes thématiques suivants :

1° axe - Les formes et capacités organisationnelles à soutenir l'innovation et sa diffusion

Les organisations de santé (organisation hospitalière, agence publique...) sont réputées peu favorables à l'innovation, en raison de leur fort cloisonnement structurel, professionnel et institutionnel. Innover requiert des transformations pour soutenir l'émergence d'idées et de nouvelles pratiques ainsi que leur diffusion. Nous proposons trois regards pour appréhender ces enjeux :

- un premier regard porte attention à des formes renouvelées d'organisation en s'inspirant des phénomènes tels que les communautés et collectifs créatifs (Wenger, 2010 ; Simon, 2009), les plate-formes expérimentales (Cartel et al., 2018), les espaces relationnels (Kellogg, 2009), les tiers-lieux (Oldenburg, 1989) qui permettent de nouveaux agencements entre acteurs par-delà leurs enclaves structurels et institutionnels. Les auteurs portent ainsi attention aux caractéristiques particulières de ces arrangements organisés, dits partiels (Ahrne & Brunsson, 2011) qui, ayant quelques traits d'organisabilité (Dobusch & Schoeneborn, 2015) parviennent à surmonter leur faiblesse structurelle pour organiser différemment l'action collective et soutenir l'innovation (Grenier & Denis, 2018) ;

- un second regard interroge les capacités des organisations à absorber (Berta et al., 2010 ; Cohen & Levinthal, 1990 ; Harvey et al., 2015) ou à combiner par des approches telles que le design thinking (Brown, 2008) ou par des processus de bricolages collectifs (Garud & Karnoe, 2003)... des ressources et connaissances extérieures ;

- un troisième regard questionne les arrangements et les pratiques propices à la diffusion qui n'est jamais une réplique (Sahlin & Wedlin, 2008) mais un processus complexe de traduction (Grinsven et al 2016) ou de mise en réseaux de pratiques pour soutenir leur propagation (Agterberg et al., 2010).

Ces trois regards interrogent tant les transformations dans et entre les organisations, les pratiques professionnelles ainsi les innovations managériales et relationnelles qui ont le potentiel de soutenir la capacité des acteurs à sortir d'un cadre défini et routinier de leurs actions collectives (Pauget & Dammak, 2018).

Nous proposons les questions suivantes à titre indicatif :

- Comment émergent ces arrangements organisationnels, plus ou moins fluides, qui visent à soutenir l'émergence ou la diffusion de l'innovation ?
- Ces formes d'innovations renouvellent-elles les *business models* ?
- Comment ces arrangements produisent-ils de nouvelles capacités (Aggeri & Labatut, 2010), des manières renouvelées à favoriser la recombinaison des ressources (Garud & Kanoe, 2003) et transforment-ils le champ de la santé ?

- Quelles formes et mécanismes de gouvernance et de leadership soutiennent ces arrangements originaux ?
- Identifie-t-on des approches d'expérimentations originales qui sont davantage favorables à la pérennisation et la diffusion des innovations ?

2° axe – Le renouvellement des modèles de l'action publique

Les modes de mise en agenda des problèmes publics, de fabrication et de déclinaison des politiques publiques ne cessent de se renouveler, sous l'aune particulière de l'évaluation, de la démocratisation en santé, d'une régulation plus collaborative ou de nouveaux modèles d'intervention (*management for value*, approche populationnelle, expérience patient, empowerment...) ou encore à l'aune de nouveaux référentiels et paradigmes d'intervention (Jobert & Muller, 1987 ; Sabatier & Schlager, 2000).

Les nouvelles formes de gouvernance publique, interactives et participatives, supposées favorables à la résolution de problèmes complexes et à l'innovation, coexistent toutefois avec des formes de pilotage néo-managérial désormais fortement ancrés (Torfing & Triantafillou, 2013). D'aucun perçoit ces orientations dans l'intervention publique et les nouveaux agencements organisationnels des acteurs publics comme renforçant une gouvernance à distance et par des instruments, contraignants de plus en plus les acteurs, tout en les responsabilisant (Degrave & Nyssens, 2012).

Nous interrogeons les nouvelles approches de design politique (Knoepel & Nahrath, 2005) quant à la définition d'un problème (souvent mal défini ou mal perçu, Weber et Khademian, 2008), des modèles d'intervention qui associent acteurs publics et privés, et la recherche de marges politiques et symboliques qui seraient facteur de changement dans les modalités de régulation (coordination, intégration, planification...).

Nous proposons les questions suivantes à titre indicatif :

- Comment se fabrique la politique publique à l'aune de la multiplicité de parties prenantes aux enjeux et intérêts souvent contradictoires ou mal formulés ?
- Comment diverses formes de mobilisation citoyenne (usagers, patients) et d'expression des revendications alimentent et orientent ces politiques publiques ?
- Quelle « bonne gouvernance publique » entre soutien à l'innovation et régulation économique ?
- Comment les nouvelles approches de fabrication et les nouveaux régimes de politiques publiques réinterrogent les compétences managériales et entrepreneuriales des entreprises, organisations et acteurs professionnels, mais aussi des acteurs et instances publics eux-mêmes ?

3° axe - L'innovation au prisme de nouvelles modalités d'habiletés entrepreneuriales

La remise en cause de la vision d'un entrepreneur héroïque, « seul face au monde » donne lieu depuis quelques années à des approches mettant au cœur de l'entrepreneuriat le collectif (Battilana et al., 2009), ainsi que des environnements (écosystèmes entrepreneuriaux, Isenberg, 2011) ou des écologies (Dougherty et Dunne, 2010) favorables aux démarches

entrepreneuriales. Cette dimension collective est également interpellée quand nous considérons les nouveaux « tiers-lieux » (Oldenburg, 1989) qui constituent pour ces entrepreneurs qui y sont hébergés un potentiel de ressources (relationnelles, physiques, matérielles, cognitives...). Le renouvellement à comprendre les modalités des habiletés entrepreneuriales est alimenté quand on questionne le potentiel d'approches nouvelles à innover, et par ex. le bricolage entrepreneurial ou institutionnel (Baker & Nelson, 2005 ; Garud & Karnoe, 2003), l'effectuation (Sarasvathy, 2008)...

Nous proposons les questions suivantes à titre indicatif :

- Quelles sont les habiletés entrepreneuriales spécifiques qui peuvent transcender le cloisonnement et la complexité au sein de l'écosystème de la santé (leadership transformationnel, entrepreneuriat institutionnel collectif...) ?
- Existe-t-il des capitaux spécifiques (techniques, humains...) propices à faire émerger des innovations ?
- Comment faire émerger ces habiletés au sein des nouvelles parties prenantes (usagers, patients, acteurs publics...) dont le rôle est désormais renouvelé ?
- Comment peuvent-elles circuler et transformer les organisations ou tout ou partie de l'écosystème ?
- Quelles sont les nouvelles formes d'entrepreneuriat (social, institutionnel, collectif...) qui favorisent la création et la pérennisation de nouvelles capacités transformatrices ?
- Existe-t-il des répertoires spécifiques de ces nouvelles habiletés dans les écosystèmes en santé ?

Modalités de soumission et dates importantes :

Cet appel à contribution est également diffusé dans le *Journal of Innovation Economics & Management*.

Le processus de sélection se fait en deux étapes :

1° étape : sélection sur la base d'un résumé et réorientation possible

Cette première étape a pour objet de préfigurer les quelques thématiques, parmi celles listées dans ces deux appels à contribution, qui constitueront le numéro thématique de l'une et l'autre revue.

Modalités

- Résumé d'environ 3000 mots présentant: Titre ; Nom du/des auteurs ; Objectifs de la contribution ; Cadre théorique et questions de recherche ; Méthodologie et terrain ; Principaux résultats ; principales références.
- A adresser à Corinne Grenier (corinne.grenier@kedgebs.com) **avant le 1^{er} mai 2018**
- Retour des avis aux auteurs: **le 30 mai 2018**

L'issue de cette étape est :

- Rejet du résumé

- Acceptation du résumé pour être mis en évaluation sur la Revue Innovations (voir 2° étape)
- Acceptation du résumé pour être mis en évaluation sur le *Journal of Innovation Economics & Management*. L'entrée dans la 2° étape (similaire à celle-ci ci-dessous) sera conditionnée à l'acceptation par le / les auteurs de rédiger leur proposition de contribution en anglais.

2° étape : processus d'évaluation des propositions

- Date limite de soumission des propositions : **30 septembre 2018**

Modalités : dépôt sur la plateforme de la revue *Innovations* :
<http://www.editorialmanager.com/innovations/default.aspx>

Il est impératif de respecter Recommandations aux auteurs :
<http://innovations.cairn.info/instructions-aux-auteurs/>

- Retour des avis des évaluateurs: **15 novembre 2018**
- Pour les propositions retenues pour le second tour d'évaluation : renvoi de la seconde version : **le 20 janvier 2019**
- Retour définit et éventuelles dernières modifications : **pour le 1^{er} mars 2019**

La publication du numéro thématique est attendue sur 2019 (Dès leur acceptation, les articles sont pré-publiés sur Cairn)

Références

- Agterberg M. et al. (2010). "Keeping the wheels turning: The dynamics of managing networks of practice," *Journal of Management Studies*, Vol. 47/1, 85-108.
- Ahrne G. et Brunsson N. (2011). "Organization outside organizations: The significance of partial organization," *Organization*, Vol. 18/1, 83-104.
- Baker, T. & Nelson, R.E. (2005), "Creating something from nothing: Resource construction through entrepreneurial bricolage", *Administrative Science Quarterly*, 50(3), 329–366.
- Battilana J., Leca B., Boxenbaum E., (2009), "How actors change institutions: Towards a theory of Institutional Entrepreneurship", *The Academy of Management Annals*, vol.3, No.1, 65-107.
- Berta W. et al. (2010), « Spanning the know-do gap: Understanding knowledge application and capacity in long-term care homes », *Social Science & Medicine*, 70, 1326–1334
- Cartel M., Boxenbaum E. et Aggeri F. (2018), « Just for fun! How experimental spaces stimulate innovation in institutionalized fields », *Organization Studies*, p. 1-18
- Damanpour F., Aravind D. (2012). "Managerial innovation: conceptions, processes, and antecedents", *Management and Organization Review*, vol. 8, n° 2, 423-454.
- Degavre F., Nyssens M., eds., (2012, *Care Regimes on the Move: Comparing home care for dependent older people in Belgium, England, Germany and Italy*, Centre Interdisciplinaire de Recherche Travail, Etat et Societe, (Universite Catholique de Louvain).
- Denis, J-L., Lamothe L. et Langley, A. (2001), "The dynamics of collective leadership and strategic change in pluralistic organizations", *Academy of management journal*, 44/4, 809-837.
- Dobusch L. et Schoeneborn D. (2015). "Fluidity, identity, and organizationality: The communicative constitution of anonymous," *Journal of Management Studies*, Vol. 52/8, 1005-1035.

- Friedland, R., et Alford, R. (1991), « Bringing society back in: Symbols, practices and institutional contradictions », In Powell W. & DiMaggio P. (eds), *The New Institutionalism in Organizational Analysis*, 232-263
- Garud, R. & Karnoe, P. (2003), « Bricolage versus breakthrough: Distributed and embedded agency in technology entrepreneurship », *Research Policy*, 32(2), 277–300.
- Grenier C. et Denis J.L. (2018), « S'organiser pour innover : Espaces d'innovation et transformation des organisations et du champ de l'intervention publique », *Revue Politiques et Management Public*, 34/3-4, p. 191-206
- Grinsven et al. (2016): « Translating Management Concepts: Towards a Typology of Alternative Approaches. » *International Journal of Management Reviews*, 18 (3), 271–289
- Jobert B., Muller P., 1987, *L'Etat en action*, Paris, PUF.
- Harvey G et al (2015), « Analysing organisational context: case studies on the contribution of absorptive capacity theory to understanding inter-organisational variation in performance improvement, *BMJ Quality & Safety*, 24(1), 48-55
- Kellogg K. (2009), « Operating Room: Relational Spaces and Microinstitutional Change in Surgery », *American Journal of Sociology*, 115/3, 657-711
- Oldenburg R. (1989). *The Great Good Place*, Marlowe & Company, New York.
- Pauget B., Dammak A., (2018), « Towards a Relational Innovation », *Business and Society Review*, 1.
- Sabatier, P. A., Schlager, E., 2000, « Les approches cognitives des politiques publiques : perspectives américaines », *Revue française de science politique*, vol. 50, n° 2, 209-234.
- Salhin et Wedlin, L. (2008). Circulating ideas: Imitation, translation and editing. *The Sage handbook of organizational institutionalism*, Sage Edition
- Sarasvathy, S.D. (2008), *Effectuation: Elements of entrepreneurial expertise. New horizons in entrepreneurship research*, Cheltenham, U.K.: Edward Elgar Publishing.
- Simon. (2009). Underground, upperground et middle-ground: les collectifs créatifs et la capacité créative de la ville. *Management international*
- Torfin J., Triantafillou P. (2013), « What's in a name? Grasping new public governance as a political-administrative system », *International Review of Public Administration*, 18(2): 9-25.
- Weber E. et Khademian A. (2008), « Wicked Problems, Knowledge Challenges, and Collaborative Capacity Builders in Network Settings », *Public Administration Review*, March/April: 334-349